

grand'chose. Elle devient fière dans son amour, cette fierté la rend intéressante, elle pénètre sa nature avec un incarnat supérieur; mais elle est en outre plus proche de sa perte, et tout cela la rend continuellement de plus en plus intéressante. Toutefois, le plus sage sera de se rendre compte d'abord du cercle de ses amis pour voir s'il existerait parmi eux un tel prétendant. Aucune occasion ne se présente chez elle, car presque personne n'y vient. Mais elle fréquente parfois d'autres familles où il serait peut-être possible d'en trouver un. Il est toujours précaire d'amener un prétendant avant d'être renseigné à cet égard; deux prétendants également insignifiants pourraient nuire par leur relativité. Enfin, je verrai bien si un tel amoureux ne se cache quelque part, un amoureux qui n'a pas le courage d'attaquer la maison, un voleur de poules qui ne voit aucune chance dans une maison aussi claustrale.

Le principe stratégique, la loi qui doit régler tous les mouvements dans cette campagne, sera donc de n'entrer en contact avec elle que lorsqu'une situation offrira de l'intérêt. « L'intéressant » constitue donc le terrain sur lequel la lutte doit être menée, le potentiel de l'intéressant doit être épuisé. A moins de m'être beaucoup trompé, toute sa nature y est aussi disposée, de sorte que ce que je demande est justement ce qu'elle donne, oui, ce qu'elle demande elle-même. L'essentiel est de guetter ce que chacune peut donner et, par conséquent, ce qu'elle demande. C'est pourquoi toutes mes aventures d'amour ont toujours une réalité pour moi-même, elles constituent un élément de la vie, une période de formation sur laquelle je suis bien fixé, et souvent une adresse particulière s'y attache: j'ai appris à danser à cause de la première jeune fille que j'aimais, j'ai appris à parler le français à cause d'une petite danseuse. En ce temps-là la place publique fut mon domaine, comme elle l'est pour tous les nigauds, et souvent je fus dupé. Aujourd'hui, jé cherche d'abord à marchander. Mais peut-être a-t-elle épuisé un côté de l'intéressant, sa vie renfermée semble l'indiquer. Il s'agit donc de trouver un autre côté qui au premier coup d'œil ne lui paraisse pas l'être, mais qui — justement à cause de cet obstacle — lui devienne intéressant. A cette fin je ne choisis pas le poétique, mais le prosaïque. Débutons donc par là. D'abord sa féminité sera neutralisée par du bon sens et de la raillerie prosaïques, non pas directement, mais indirectement, ainsi que par ce qui est absolument neutre: l'esprit. Elle perdra presque sa féminité pour elle-même, mais dans cet état il lui sera impossible de s'isoler, elle se jettera dans mes bras, non pas comme si j'étais un amant, non, de manière tout à fait neutre; alors s'éveillera la féminité qu'on déniche pour l'amener à son élasticité suprême; on la fait se heurter contre quelque obstacle réel, elle passe outre; sa féminité atteindra un apogée presque surnaturel, et elle m'appartiendra avec une passion souveraine.

Le 5.

Je n'avais pas besoin d'aller loin. Elle fréquente la famille de Monsieur Baxter, le négociant en gros. Là je l'ai rencontrée, mais aussi un homme qui vient à point dans mes projets. Edouard, le fils de la maison, est éperdument amoureux d'elle, c'est ce qu'on voit d'un œil en regardant les siens. Il travaille dans la maison de commerce de son père. C'est un jeune homme beau, assez agréable, un peu timide, ce qui à ses yeux, je crois, ne lui nuit pas.

Pauvre Edouard! Il ne sait pas du tout comment s'y prendre avec son amour. Quand il sait qu'elle est là le soir, il fait de la toilette exclusivement à cause d'elle, il met son nouvel habit noir exclusivement à cause d'elle, des manchettes exclusivement à cause d'elle, et il fait ainsi une figure presque ridicule dans le salon parmi les autres personnes en costume de tous les jours. Son embarras approche du miracle, et s'il était un masque, Edouard ne serait pas un concurrent dangereux. Il est très difficile de se servir de l'embarras, mais aussi on y gagne beaucoup. Souvent je m'en suis servi pour dérouter une petite demoiselle. Les jeunes filles parlent généralement avec beaucoup de dédain des hommes embarrassés, mais secrètement elles les aiment bien. Un peu d'embarras flatte la vanité d'une telle jeune fille, elle sent sa supériorité, c'est comme une prime qu'on lui accorde. Les ayant endormies, on choisit une occasion où elles auraient justement raison de penser qu'on meurt d'embarras pour leur montrer que, tout au contraire, on est très capable de marcher tout seul. L'embarras prive les hommes de leur caractère masculin, et c'est pourquoi il sert relativement bien à équilibrer les sexes, et les femmes se sentent par conséquent humiliées si elles aperçoivent qu'il ne s'agissait que d'un masque, elles rougissent en elles-mêmes, et elles comprennent très bien qu'en une certaine façon elles ont dépassé leur limite; c'est comme lorsqu'elles continuent trop longtemps à traiter un garçon comme un enfant.

Le 7.

Nous voilà donc amis, Edouard et moi; une vraie amitié, les meilleures relations existent entre nous, comme on n'en a pas connu depuis la plus belle époque de la Grèce. Nous sommes vite devenus intimes après que je l'ai amené à me confier son secret, mais seulement après l'avoir engagé dans de nombreux commentaires touchant Cordélia. Il va sans dire qu'en raison de tous ces secrets réunis, celui-là pouvait bien s'y ajouter. Pauvre garçon! depuis longtemps déjà il soupire. Il se fait beau chaque fois qu'elle vient, ensuite il l'accompagne lorsqu'elle rentre le soir, son cœur bat à l'idée que son bras repose sur le sien, en route ils observent les étoiles, il tire la sonnette de la maison, elle disparaît, il désespère — mais garde